

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1962-1963.

11 JUILLET 1963.

Projet de loi concernant le régime linguistique dans l'enseignement.

PROJET TRANSMIS
PAR
LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

CHAPITRE I.

Champ d'application. — Définitions.

ARTICLE PREMIER.

Les établissements officiels d'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique, artistique ou spécial et les mêmes établissements libres subventionnés ou reconnus par l'Etat sont soumis aux dispositions de la présente loi.

Toutefois les établissements situés dans les communes visées au § 1 de l'article 7 de la loi sur l'emploi des langues en matière administrative, sont soumis en ce qui concerne la langue de l'enseignement et l'enseignement de la seconde langue aux dispositions du § 3 du même article.

ART. 2.

Les régions linguistiques visées par la présente loi sont celles qui sont définies par la loi sur l'emploi des langues en matière administrative.

R. A 6523.

Voir :

Documents de la Chambre des Représentants :

398 (Session de 1961-1962) :

- 1 : Projet de loi;
- 2 à 8 : Amendements;
- 9 : Rapport;
- 10 à 17 : Amendements;
- 18 : Rapport complémentaire.

Annales de la Chambre des Représentants :

27 juin, 2, 9, 10 et 11 juillet 1963.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1962-1963.

11 JULI 1963.

Ontwerp van wet houdende taalregeling in het onderwijs.

ONTWERP OVERGEZONDEN
DOOR DE KAMER
VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS.

HOOFDSTUK I.

Toepassingsgebied. — Bepalingen.

EERSTE ARTIKEL.

De officiële inrichtingen voor kleuter-, lager, middelbaar, normaal-, technisch, kunst- of buitengewoon onderwijs en dezelfde door het Rijk gesubsidiëerde of erkende vrije inrichtingen, vallen onder de beschikkingen van deze wet.

Nochtans vallen de inrichtingen gevestigd in de gemeenten opgesomd in § 1 van artikel 7 van de wet op het gebruik van de talen in bestuurszaken, wat betreft de onderwijstaal en het tweede taalonderwijs, onder de beschikkingen van § 3 van ditzelfde artikel.

ART. 2.

De taalgebieden bedoeld in deze wet zijn die welke bepaald zijn door de wet op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

R. A 6523.

Zie :

Gedr. St. van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

398 (Zitting 1961-1962) :

- 1 : Wetsontwerp;
- 2 tot 8 : Amendementen;
- 9 : Verslag;
- 10 tot 17 : Amendementen;
- 18 : Aanvullend verslag.

Handelingen van de Kamer van Volksvertegenwoordigers :

27 juni, 2, 9, 10 en 11 juli 1963.

ART. 3.

Sont dotées d'un régime spécial en vue de la protection de leurs minorités :

1° les communes de la frontière linguistique : Comines, Houthem, Bas-Warneton, Warneton, Ploegsteert, Messines, Mouscron, Luignee, Herseaux, Dottignies, Espierres, Helchin, Renaix, Flobecq, Biévène, Marcq, Enghien, Petit-Enghien, Herstappe, Mouland, Fouron-le-Comte, Fouron-Saint-Martin, Fouron-Saint-Pierre, Remersdael, Teuven;

2° les communes de la région de langue allemande;

3° les communes de Malmédy, Bellevaux-Ligneuville, Bevercé, Faymonville, Robertville et Waismes, dénommées « communes malmédiennes »;

4° les communes de Baelen, Gemmenich, Henri-Chapelle, Hombourg, Membach, Montzen, Moresnet, Sippenaeken, Welkenraedt.

CHAPITRE II.

Langue de l'enseignement.

ART. 4.

La langue de l'enseignement est le néerlandais dans la région de langue néerlandaise, le français dans la région de langue française et l'allemand dans la région de langue allemande, sauf les cas prévus aux articles 6 à 8.

ART. 5.

Dans l'arrondissement de Bruxelles-Capitale, la langue de l'enseignement est le néerlandais ou le français selon la langue maternelle ou usuelle de l'enfant. Les sections dans lesquelles la langue de l'enseignement est le français et les sections dans lesquelles la langue de l'enseignement est le néerlandais, ne peuvent être placées sous une même direction et relèvent de l'inspection de leur régime linguistique.

Dans le même arrondissement, l'Etat organise et subventionne aux conditions fixées par le Roi, tout enseignement gardien et primaire qui est nécessaire pour que les chefs de famille puissent satisfaire à l'obligation visée au premier alinéa, en respectant leur droit d'envoyer leurs enfants, à une distance raisonnable, dans une école de leur choix.

ART. 6.

Dans les communes visées à l'article 3, l'enseignement gardien et primaire peut être donné aux enfants dans une autre langue nationale si cette langue est la langue maternelle ou usuelle de l'enfant et si le chef de famille réside dans une de ces communes.

Cet enseignement ne peut être organisé qu'à la demande d'un nombre de chefs de famille égal à celui qui est fixé par application de l'article 4 de la loi du 29 mai 1959 modifiant la législation relative à l'enseignement gardien, primaire, moyen, normal, technique et artistique, qui ne trouvent pas à la distance fixée par application du même article une école organisant un tel enseignement.

La commune qui est saisie de la demande visée au deuxième alinéa doit organiser cet enseignement.

ART. 3.

Worden met het oog op de bescherming van hun minderheden met een speciale regeling begiftigd :

1° de taalgrensgemeenten : Komen, Houtem, Neerwaasten, Waasten, Ploegsteert, Mese, Moeskroen, Lowingen, Herseeuw, Dottenijs, Spiere, Helkijn, Ronse, Vloesberg, Bever, Mark, Edingen, Lettelingen, Herstappe, Moelingen, 's Gravenvoeren, Sint-Martens-Voeren, Sint-Pieters-Voeren, Remersdael, Teuven.

2° de gemeenten uit het Duitse taalgebied;

3° de gemeenten Malmédy, Bellevaux-Ligneuville, Bevercé, Faymonville, Robertville en Weismes, genoemd « gemeenten uit het Malmédys »;

4° de gemeenten Baelen, Gemmenich, Hendrik-Kapelle, Homburg, Membach, Montzen, Moresnet, Sippenaeken, Welkenraedt.

HOOFDSTUK II.

Onderwijstaal.

ART. 4.

De onderwijstaal is het Nederlands in het Nederlandse taalgebied, het Frans in het Franse taalgebied en het Duits in het Duitse taalgebied, behoudens in de gevallen bepaald bij de artikelen 6 tot 8.

ART. 5.

In het arrondissement Brusel-Hoofdstad is de onderwijstaal het Nederlands of het Frans al naar de moedertaal of de gebruikelijke taal van het kind. De afdelingen waar het Frans de onderwijstaal is en de afdelingen waar het Nederlands de onderwijstaal is, mogen niet onder dezelfde directie worden geplaatst en hangen af van de inspectie van hun taalsysteem.

In hetzelfde arrondissement organiseert de Staat en subsidieert hij onder de voorwaarden bepaald door de Koning, alle kleuteronderwijs en lager onderwijs dat noodzakelijk is opdat de gezinshoofden kunnen voldoen aan de verplichting opgelegd door het eerste lid, met eerbiediging van hun recht hun kinderen over een redelijke afstand naar een school van hun keuze te sturen.

ART. 6.

In de gemeenten opgesomd in artikel 3, mag het kleuter- en lager onderwijs aan de kinderen verstrekt worden in een andere landstaal, indien deze taal de moedertaal of gebruikelijke taal is van het kind en indien het gezinshoofd in een dezer gemeenten verblijft.

Dit onderwijs mag slechts worden ingericht op verzoek van een aantal gezinshoofden gelijk aan het aantal bepaald bij toepassing van artikel 4 van de wet van 29 mei 1959 tot wijziging van de wetgeving betreffende het kleuter-, lager, middelbaar, normaal, technisch en kunstonderwijs en die niet, op de afstand bepaald bij toepassing van hetzelfde artikel, een school vinden die dergelijk onderwijs inricht.

De gemeente die de aanvraag bedoeld in het tweede lid ontvangt, moet dit onderwijs inrichten.

Le droit des parents défini à l'article 4 de la loi du 29 mai 1959 doit être respecté.

ART. 7.

L'article 4 n'est pas applicable aux écoles gardiennes et primaires, organisées par l'Etat à la demande du Ministre de la Défense nationale à Arlon, Bourg-Léopold et Ostende et uniquement accessibles aux enfants de militaires appartenant à un régime linguistique autre que celui de la région où ils sont stationnés. Pour l'application de cette disposition, le régime linguistique est déterminé, pour les officiers de carrière et de complément, par la première langue dont ils ont la connaissance approfondie; pour les autres militaires, par le régime qu'ils ont en temps utile déclaré être le leur.

Par arrêté royal motivé, délibéré en Conseil des Ministres et publié en entier au *Moniteur belge*, il peut être dérogé aux dispositions de l'article 4 au profit :

1° de classes uniquement accessibles à des enfants qui quittent la commune de leur domicile soit pour des raisons de santé, soit parce que leurs parents n'ont pas de résidence fixe et qui, conformément à la présente loi, recevraient dans cette commune l'enseignement dans une langue autre que celle de la région où l'école est située;

2° de sections d'enseignement spécial, de sections d'enseignement technique existant actuellement, et de sections d'enseignement moyen existant actuellement, servant de sections didactiques à une université et qui sont situées dans la même agglomération que cette université. Toutes ces sections sont uniquement accessibles à des enfants dont la langue maternelle ou usuelle n'est pas la langue de l'enseignement de la région linguistique où l'école est située, lorsque le chef de famille réside en dehors de cette région, ou bénéficie du régime particulier prévu à l'article 40 de la loi sur l'emploi des langues en matière administrative ainsi qu'aux enfants de nationalité étrangère lorsque le chef de famille fait partie d'une organisation de droit des gens, d'une ambassade, d'une légation ou d'un consulat.

ART. 8.

Dans les conditions fixées par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, une partie du programme peut être donnée en français, dans les écoles de langue allemande et en allemand, dans les écoles de langue française des communes de la région de langue allemande, à partir de la troisième année de l'enseignement primaire.

Les arrêtés pris par le Roi doivent être confirmés par la loi au plus tard un an après leur publication au *Moniteur*.

CHAPITRE III.

Enseignement de la seconde langue.

ART. 9.

L'enseignement de la seconde langue peut être organisé dans l'enseignement primaire à partir de la 5^e année d'études, à raison de 3 heures par semaine au

Het recht van de ouders zoals bepaald in artikel 4 van de wet van 29 mei 1959 moet geëerbiedigd worden.

ART. 7.

Artikel 4 is niet van toepassing op de kleuterscholen en lagere scholen die door de Staat op verzoek van de Minister van Landsverdediging te Aarlen, Leopoldsburch en Oostende zijn opgericht en toegankelijk zijn voor kinderen van militairen behorende tot een ander taalstelsel dan dat van de streek waar zij gestationeerd zijn. Voor de toepassing van deze beschikking wordt het taalstelsel van de beroepsofficieren en de officieren van het aanvullingskader bepaald door de eerste taal waarvan zij een grondige kennis hebben; voor de andere militairen door het stelsel dat zij te gepasten tijde verklaard hebben het hunne te zijn.

Bij een met redenen omkleed, in Ministerraad overlegd en in extenso in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt koninklijk besluit, mag van de bepalingen van artikel 4 afgeweken worden ten voordele van :

1° klassen die slechts toegankelijk zijn voor kinderen die de gemeente van hun woonplaats verlaten hetzij om gezondheidsredenen, hetzij omdat hun ouders geen vaste verblijfplaats hebben en die, krachtens deze wet, in die gemeente onderwijs zouden ontvangen in een andere taal dan die van de streek waar de school gevestigd is;

2° afdelingen voor buitengewoon onderwijs, thans bestaande afdelingen voor technisch onderwijs, en thans bestaande afdelingen voor middelbaar onderwijs die als didactische afdelingen dienen voor een universiteit en in dezelfde agglomeratie als deze universiteit gevestigd zijn. Deze afdelingen zijn slechts toegankelijk voor kinderen wier moedertaal of gebruikelijke taal niet de onderwijstaal is van het taalgebied waar de school gevestigd is, waarvan het gezinshoofd buiten dit gebied verblijft, of het voordeel geniet van de bijzondere regeling als bedoeld in artikel 40 van de wet op het gebruik der talen in bestuurszaken, evenals voor kinderen van vreemde nationaliteit wanneer het gezinshoofd behoort tot een volkenrechtelijke organisatie, een ambassade, een gezantschap of een consulaat.

ART. 8.

Onder de voorwaarden bepaald bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, mag met ingang van het derde leerjaar van het lager onderwijs, een gedeelte van het leerplan in de Duitstalige scholen in het Frans en in de Franstalige scholen van de gemeenten van het Duitse taalgebied in het Duits onderwezen worden.

De door de Koning genomen besluiten moeten uiterlijk één jaar na de bekendmaking ervan in het *Staatsblad* bij een wet bekrachtigd worden.

HOOFDSTUK III.

Tweede taalonderricht.

ART. 9.

Het onderricht van de tweede taal mag in het lager onderwijs worden ingericht van het 5^e leerjaar af, naar rato van ten hoogste 3 uren per week. In de in arti-

maximum. Toutefois, dans les communes visées à l'article 3, 2°, cet enseignement peut être organisé à partir de la première année d'études.

La seconde langue sera :

— dans la région de langue néerlandaise, le français;

— dans la région de langue française, le néerlandais; elle peut être l'allemand dans les arrondissements de Verviers, Bastogne et Arlon;

— dans la région de langue allemande, le français dans les écoles de langue allemande et l'allemand dans les écoles de langue française.

ART. 10.

L'enseignement de la seconde langue est obligatoire dans les écoles primaires de l'arrondissement de Bruxelles-Capitale et des communes visées à l'article 3, à raison de 3 heures par semaine au deuxième degré et de 5 heures par semaine aux troisième et quatrième degrés. Toutefois dans les écoles primaires créées par application de l'article 6 dans les communes visées à l'article 3, 1°, le nombre d'heures est porté respectivement à 4 et à 8.

La seconde langue sera le français ou le néerlandais. Elle peut être l'allemand dans les arrondissements de Verviers, Bastogne et Arlon.

Cet enseignement peut comprendre des exercices de récapitulation des autres matières du programme.

Dans les communes visées à l'article 3, 1°, un certain nombre de matières peuvent être enseignées dans la seconde langue dans l'enseignement secondaire. Le Roi fixe ces matières ainsi que leur nombre pour chacune de ces communes.

ART. 11.

Dans les établissements d'enseignement secondaire de l'arrondissement de Bruxelles-Capitale où une seconde langue figure au programme, cette seconde langue sera le français ou le néerlandais.

ART. 12.

A la requête du chef de famille, sont dispensés de l'étude de la seconde langue les enfants de nationalité étrangère, lorsque le chef de famille fait partie d'une organisation de droit des gens, d'une ambassade, d'une légation ou d'un consulat ou lorsque le chef de famille ne réside pas en Belgique.

CHAPITRE IV.

Capacité linguistique du personnel.

ART. 13.

Un établissement d'enseignement ne peut recruter dans son personnel de direction, enseignant et administratif que des personnes qui ont fourni la preuve de leur connaissance approfondie de la langue de l'enseignement de l'établissement ou, dans les établissements bilingues, de la section à laquelle elles seront affectées.

kel 3, 2°, bedoelde gemeenten mag dat onderwijs echter worden ingericht van het eerste leerjaar af.

De tweede taal is :

— in het Nederlands taalgebied : het Frans;

— in het Frans taalgebied : het Nederlands; in de arrondissements Verviers, Bastenaken en Aarlen mag dat het Duits zijn;

— in het Duits taalgebied : het Frans in de Duits-talige scholen, het Duits in de Franstalige scholen.

ART. 10.

Het onderwijs van de tweede taal is verplicht in de lagere scholen van het arrondissement Brussel-Hoofdstad en van de gemeenten opgesomd in artikel 3, naar rata van 3 uren per week in de tweede graad en van 5 uren per week in de derde en vierde graad. In de lagere scholen die bij toepassing van artikel 6 opgericht worden in de gemeenten opgesomd in artikel 3, 1°, wordt het aantal uren evenwel op respectievelijk 4 en 8 gebracht.

De tweede taal is het Frans of het Nederlands. Zij mag het Duits zijn in de arrondissements Verviers, Bastenaken en Aarlen.

Dit onderwijs mag herhalingsoefeningen over de andere vakken van het leerplan omvatten.

In de gemeenten opgesomd onder 1° van artikel 3, mogen in het secundair onderwijs, een aantal vakken onderricht worden in de tweede taal. Deze vakken, alsmede hun aantal, zullen voor elk van deze gemeenten door de Koning vastgesteld worden.

ART. 11.

In de inrichtingen voor secundair onderwijs van het arrondissement Brussel-Hoofdstad waar een tweede taal voorkomt op het leerplan, is die tweede taal het Frans of het Nederlands.

ART. 12.

Op verzoek van het gezinshoofd worden van de studie van de tweede taal vrijgesteld, de kinderen van vreemde nationaliteit wanneer het gezinshoofd behoort tot een volkenrechtelijke organisatie, een ambassade, een gezantschap of een consulaat, of wanneer het gezinshoofd niet in België verblijft.

HOOFDSTUK IV.

Taalkennis van het personeel.

ART. 13.

Een onderwijsinrichting mag voor haar bestuurs-, onderwijzend en administratief personeel slechts personen aanwerven die het bewijs hebben geleverd van hun grondige kennis van de onderwijstaal van de inrichting of, in de tweetalige inrichtingen, van de afdeling waaraan zij verbonden zullen worden.

Pour les professeurs de langues vivantes, autres que la langue de l'enseignement, qui sont en possession du diplôme requis, la preuve de la connaissance suffisante de la langue de l'enseignement suffit.

ART. 14.

Dans les écoles primaires où l'enseignement de la seconde langue est obligatoire légalement, cet enseignement est donné par un instituteur qui a fourni la preuve de sa connaissance approfondie de cette deuxième langue et au moins de sa connaissance suffisante de la langue de l'enseignement.

ART. 15.

Un candidat fournit la preuve de sa connaissance approfondie d'une langue s'il a obtenu, dans cette langue, le diplôme qui est à la base de son recrutement, ou s'il produit un certificat constatant qu'il a réussi un examen sur la connaissance approfondie de cette langue, devant une commission d'examen constituée par arrêté royal.

Un candidat fait la preuve de sa connaissance suffisante d'une langue si le diplôme qui est à la base de son recrutement en fait mention, ou s'il produit un certificat constatant qu'il a réussi un examen sur la connaissance suffisante de cette langue, devant une commission d'examen constituée par arrêté royal.

ART. 16.

Lorsqu'un établissement éprouve des difficultés à recruter un candidat ayant la capacité linguistique requise, le Ministre peut accorder une dérogation temporaire aux dispositions des articles 13 et 14. Cette dérogation ne vaut que pour la durée d'un an et ne peut être renouvelée que deux fois.

CHAPITRE V.

Contrôle.

ART. 17.

Chaque chef d'école est responsable de l'inscription d'un élève dans un régime linguistique déterminé, conformément aux dispositions des articles 5, 6 et 7 et du présent article.

Dans tous les cas où la langue maternelle ou usuelle de l'enfant détermine le régime linguistique de son enseignement, le chef d'école ne peut procéder à son inscription dans un régime déterminé que sur production :

a) soit d'un certificat du chef de l'école que l'élève vient de quitter, attestant qu'il a fait toutes ses études antérieures dans la langue de ce régime;

b) soit d'une déclaration linguistique du chef de famille, visée par l'inspection linguistique dans tous les cas où celle-ci ne met pas en doute l'exactitude de cette déclaration;

Voor de leraars in andere levende talen dan de onderwijstaal, die in het bezit zijn van het vereiste diploma, volstaat het bewijs van een voldoende kennis.

ART. 14.

In de lagere scholen waar het onderwijs van de tweede taal wettelijk verplicht is, wordt dit onderwijs gegeven door een onderwijzer die het bewijs heeft geleverd van zijn grondige kennis van deze tweede taal en ten minste van zijn voldoende kennis van de onderwijstaal.

ART. 15.

Een kandidaat levert het bewijs van zijn grondige kennis van een taal zo hij, in deze taal, het diploma waarop zijn aanwerving steunt, heeft behaald, of zo hij een getuigschrift voorlegt waaruit blijkt dat hij, ten overstaan van een bij koninklijk besluit ingestelde examencommissie, geslaagd is voor een examen over de grondige kennis van die taal.

Een kandidaat levert het bewijs van zijn voldoende kennis van een taal, zo het diploma waarop zijn aanwerving steunt zulks vermeldt, of zo hij een getuigschrift voorlegt waaruit blijkt dat hij, ten overstaan van een bij koninklijk besluit ingestelde examencommissie, geslaagd is voor een examen over de voldoende kennis van die taal.

ART. 16.

Zo een inrichting moeilijkheden ondervindt om een kandidaat aan te werven die de vereiste taalbekwaamheid bezit, mag de Minister een tijdelijke afwijking toestaan op de bepalingen van de artikelen 13 en 14. Die afwijking geldt slechts voor de duur van één jaar en kan slechts tweemaal hernieuwd worden.

HOOFDSTUK V.

Controle.

ART. 17.

Ieder schoolhoofd is verantwoordelijk voor de inschrijving van een leerling in een bepaald taalstelsel, overeenkomstig de bepalingen van artikel 5, 6 en 7 en van dit artikel.

Telkens als de moedertaal of de gebruikelijke taal van het kind het taalstelsel van zijn onderricht bepaalt, mag het schoolhoofd slechts tot inschrijving in een bepaald stelsel overgaan na voorlegging :

a) hetzij van een getuigschrift van het schoolhoofd van de inrichting die de leerling verlaat, waarbij wordt bevestigd dat deze al zijn vorige studiën in de taal van dit stelsel heeft gedaan;

b) hetzij van een taalverklaring van het gezinshoofd, gevisceerd door de taalinspectie telkens als deze de echtheid van die verklaring niet in twijfel trekt;

c) soit d'une décision de la commission ou du jury mentionné à l'article 18.

Toutefois, lorsque l'enfant est inscrit pour la première fois dans une école gardienne, le chef d'école peut inscrire l'enfant sur production de la déclaration linguistique qui sera envoyée dans le mois à l'inspection linguistique pour vérification.

Pour les élèves qui s'incrivent dans une école de l'arrondissement de Bruxelles-Capitale et dont les parents résident en dehors de cet arrondissement, la langue de l'enseignement sera la langue de la région de la résidence des parents, sauf déclaration contraire du chef de famille et approuvée par l'inspection linguistique.

Le Roi détermine les modèles du certificat et de la déclaration qui devront comprendre tout renseignement de nature à faciliter la vérification de leur exactitude.

Sans préjudice des poursuites auxquelles elle peut donner lieu, toute inscription fausse ou inexacte par le chef d'école peut entraîner des peines disciplinaires ou la privation des subventions pendant une période qui n'excédera pas six mois par infraction.

ART. 18.

Les établissements d'enseignement sont soumis à l'inspection linguistique dont l'organisation et le fonctionnement sont réglés par le Roi.

L'inspection linguistique est spécialement chargée du contrôle permanent de l'application des dispositions de la présente loi concernant le régime linguistique des élèves.

Toutes les déclarations linguistiques seront visées par deux inspecteurs appartenant à l'un et l'autre rôle linguistique.

En cas de désaccord des deux inspecteurs, le cas est soumis à une commission composée par le Roi.

Le chef de famille peut en appeler de la décision soit des inspecteurs, soit de la commission auprès d'un jury composé par le Roi.

Le Roi détermine la procédure à suivre et les délais à respecter pour l'application du présent article et de l'article 17.

CHAPITRE VI.

Homologation.

ART. 19.

Sont seuls homologables les certificats d'études faites conformément à la présente loi dans les établissements visés à l'article premier et dans les autres établissements libres.

Il est fait exception pour les certificats délivrés, par dérogation à l'article 4 de la présente loi, par une université, comme sanction des études dans une année préparatoire au grade de candidat ingénieur civil.

c) hetzij van een beslissing van de commissie of van de in artikel 18 vermelde jury.

Wanneer het kind voor de eerste maal wordt ingeschreven in een kleuterschool, mag het schoolhoofd het kind nochtans inschrijven op voorlegging van een taalverklaring die binnen één maand voor nazicht aan de taalinspectie zal worden bekendgemaakt.

Voor de leerlingen die zich laten inschrijven in een school van het arrondissement Brussel-Hoofdstad en wier ouders buiten dit arrondissement verblijven, zal de onderwijstaal de taal van de streek van de verblijfplaats van de ouders zijn, behoudens andersluidende door de taalinspectie goedgekeurde verklaring van het gezinshoofd.

De Koning bepaalt de vorm van het getuigschrift en van de verklaring, die de nodige inlichtingen moeten bevatten ten einde het nagaan van echtheid ervan te vergemakkelijken.

Onverminderd de vervolgingen die elke valse of onjuiste inschrijving door het schoolhoofd kan meebrengen, stelt zij hem bloot aan tuchtstraffen of aan intrekking van de toelagen voor een periode die per overtreding zes maanden niet mag overschrijden.

ART. 18.

De onderwijsinrichtingen zijn onderworpen aan de taalinspectie waarvan de inrichting en de werking wordt geregeld door de Koning.

De taalinspectie is inzonderheid belast met de doorlopende controle van de toepassing van de bepalingen van deze wet betreffende het taalstelsel van de leerlingen.

Alle taalverklaringen zullen gevisceerd worden door twee inspecteurs behorende tot de ene en tot de andere taalrol.

Als de twee inspecteurs het niet eens zijn, wordt het geval voorgelegd aan een door de Koning samengestelde commissie.

Het gezinshoofd kan bij een door de Koning samengestelde jury in beroep gaan tegen de beslissing hetzij van de inspecteurs, hetzij van de commissie.

De Koning bepaalt de procedure die voor de toepassing van dit artikel en van artikel 17 dient gevolgd en de termijnen die in acht genomen moeten worden.

HOOFDSTUK VI.

Homologatie.

ART. 19.

Gehomologeerd kunnen slechts worden de getuigschriften betreffende de studiën die overeenkomstig deze wet zijn gedaan in de inrichtingen vallend onder het eerste artikel en in de andere vrije instellingen.

Uitzondering wordt gemaakt voor de getuigschriften, bij afwijking van artikel 4 van onderhavige wet door een universiteit uitgereikt als sanctie van de studiën in een jaar voorbereidend tot de graad van kandidaat burgerlijk-ingenieur.

CHAPITRE VII.

Ecoles internationales.

ART. 20.

Dans les écoles créées en Belgique en vertu d'une convention internationale à laquelle la Belgique est partie, la langue de l'enseignement est déterminée conformément à l'article 4 et à l'article 5, alinéa 1^{er} de la présente loi :

1^o pour les élèves de nationalité belge;

2^o pour les élèves de nationalité étrangère dont le chef de famille réside en Belgique et ne fait pas partie d'une organisation de droit des gens, d'une ambassade, d'une légation ou d'un consulat, ou d'une institution à caractère international, reconnu comme tel par arrêté royal sur avis conforme de la Commission permanente de contrôle linguistique.

Toutefois dans les écoles situées en dehors de l'arrondissement de Bruxelles-Capitale, la langue de l'enseignement peut être la langue maternelle ou usuelle pour les élèves de nationalité belge, lorsque le chef de famille fait partie d'une organisation de droit des gens et déclare, sous contrôle de l'inspection linguistique, que la langue maternelle ou usuelle de l'élève n'est pas celle de la région linguistique dans laquelle l'école est située.

CHAPITRE VIII.

Dispositions transitoires.

ART. 21.

Aussi longtemps que les chefs de famille de l'arrondissement de Bruxelles-Capitale n'ont pas la possibilité d'envoyer leurs enfants, à une distance raisonnable, dans une école officielle de langue néerlandaise, l'Etat crée annuellement dix écoles primaires avec section gardienne, dont l'emplacement est décidé sur avis de l'inspection linguistique.

ART. 22.

Sans préjudice de l'application de l'article 7, la présente loi sera appliquée progressivement d'année en année dans l'enseignement primaire, moyen, normal, technique, artistique et spécial à partir de l'année scolaire 1963-1964 sauf dans l'enseignement secondaire donné dans les communes de la frontière linguistique où elle s'appliquera à partir de l'année scolaire 1964-1965.

ART. 23.

Les dispositions des articles 13 et 14 ne sont pas applicables aux membres du personnel qui, en vertu des dispositions légales et réglementaires antérieures, occupent régulièrement leur emploi dans des établissements qui répondent aux dispositions de la présente loi.

HOOFDSTUK VII.

Internationale scholen.

ART. 20.

In de scholen die in België worden opgericht krachtens een internationale overeenkomst waaraan België deelneemt, wordt de onderwijstaal bepaald, overeenkomstig artikel 4 en artikel 5, 1^o lid, van deze wet :

1^o voor de leerlingen van Belgische nationaliteit;

2^o voor de leerlingen van vreemde nationaliteit waarvan het gezinshoofd in België verblijft en niet behoort tot een volkenrechtelijke organisatie, een ambassade, een gezantschap of een consulaat, of een instelling van internationale aard, als dusdanig erkend bij koninklijk besluit, op eensluidend advies van de Vaste Commissie van taaltoezicht.

In de scholen die gevestigd zijn buiten het arrondissement Brussel-Hoofdstad mag de onderwijstaal nochtans de moedertaal of de gebruikelijke taal zijn voor de leerlingen van Belgische nationaliteit, wanneer het gezinshoofd behoort tot een volkenrechtelijke organisatie en onder toezicht van de taalinspectie verklaart dat de moedertaal of gebruikelijke taal van de leerling niet die is van het taalgebied waarin de school gevestigd is.

HOOFDSTUK VIII.

Overgangsbepalingen.

ART. 21.

Zolang de gezinshoofden van het arrondissement Brussel-Hoofdstad niet in de mogelijkheid verkeren hun kinderen op een redelijke afstand naar een Nederlandstalige officiële school te sturen, richt de Staat jaarlijks tien lagere scholen met kleuterafdeling op, over welke vestigingsplaats beslist wordt op advies van de taalinspectie.

ART. 22.

Onverminderd de toepassing van artikel 7 zal deze wet geleidelijk van jaar tot jaar worden toegepast in het lager, middelbaar, normaal, technisch, kunst- en buitengewoon onderwijs, en wel met ingang van het schooljaar 1963-1964, behoudens in het secundair onderwijs gegeven in de taalgrensgemeenten, waar dit gebeurt met ingang van het schooljaar 1964-1965.

ART. 23.

De bepalingen van de artikelen 13 en 14 zijn niet van toepassing op de leden van het personeel die krachtens vroegere wets- en reglementsbepalingen regelmatig hun ambt bekleden in inrichtingen die aan de voorwaarden van deze wet voldoen.

Pour fixer la situation des directeurs des écoles à double régime linguistique de l'arrondissement de Bruxelles-Capitale et qui sont en fonction à la date de publication de la présente loi, il sera tenu compte du nombre d'élèves que comptaient, pendant l'année scolaire 1962-1963, les sections supprimées dans leur école par application de l'article 5, premier alinéa.

CHAPITRE IX.

Dispositions finales.

ART. 24.

Sont abrogés :

1^o la loi du 14 juillet 1932 concernant le régime linguistique de l'enseignement primaire et de l'enseignement moyen;

2^o la loi du 15 juillet 1932 complétant les dispositions de l'article 5 de la loi du 10 avril 1890, 3 juillet 1891 sur la collation des grades académiques;

3^o les articles 54 à 67 des lois sur l'enseignement primaire, coordonnées le 20 août 1957 et modifiées par la loi du 29 mai 1959;

4^o les articles 58 à 73 et 80 des lois sur l'enseignement moyen, coordonnées le 30 avril 1957;

5^o les articles 20 à 23 des lois sur l'enseignement technique, coordonnées le 30 avril 1957;

6^o l'article 5, §§ 2 à 5, des lois sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires coordonnées le 31 décembre 1949, ainsi que l'article 5bis, inséré par la loi du 28 avril 1955, et l'article 5ter, § 2, inséré par la loi du 12 mars 1958.

ART. 25.

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} septembre 1963.

Bruxelles, le 11 juillet 1963.

*Le Président de la Chambre
des Représentants,*

A. VAN ACKER.

Les Secrétaires, | De Secretarissen,

G. JUSTE.

M. DE RIEMAECKER-LEGOT.

Om de toestand te bepalen van de directeurs van de scholen met een dubbel taalstelsel in het arrondissement Brussel-Hoofdstad en die op de datum van het bekendmaken van deze wet in dienst zijn, zal rekening worden gehouden met het aantal leerlingen die de bij toepassing van artikel 5, eerste lid, afgeschafte afdelingen van hun school tijdens het schooljaar 1962-1963 telden.

HOOFDSTUK IX.

Slotbepalingen.

ART. 24.

Opgeheven worden :

1^o de wet van 14 juli 1932 houdende taalregeling in het lager en middelbaar onderwijs;

2^o de wet van 15 juli 1932 tot aanvulling van de bepalingen van artikel 5 van de wet van 10 april 1890, 3 juli 1891 op het toekennen van de academische graden;

3^o de artikelen 54 tot 67 van de op 20 augustus 1957 gecoördineerde wetten op het lager onderwijs, gewijzigd bij de wet van 29 mei 1959;

4^o de artikelen 58 tot 73 en 80 van de op 30 april 1957 gecoördineerde wetten op het middelbaar onderwijs;

5^o de artikelen 20 tot 23 van de op 30 april 1957 gecoördineerde wetten op het technisch onderwijs;

6^o artikel 5, §§ 2 tot 5, van de op 31 december 1949 gecoördineerde wetten op het toekennen van de academische graden en het programma der universitaire examens, alsmede artikel 5bis, ingevoegd bij de wet van 28 april 1955, en artikel 5ter, § 2, ingevoegd bij de wet van 12 maart 1958.

ART. 25.

Deze wet treedt in werking op 1 september 1963.

Brussel, 11 juli 1963.

*De Voorzitter van de Kamer
van Volksvertegenwoordigers,*